

## Les noms propres avec préformative en *me-* et *mu-* des archives de Mari\*

Adelina Millet Albà – IPOA, Universitat de Barcelona / EPHE, Paris

### 1. Participes *hif'el* et *pi'el*<sup>1</sup>

L'onomastique fournie par les tablettes des archives de Mari offre une série de noms propres qui, dans beaucoup de cas, correspondent morphologiquement à des participes de racines Ouest sémitiques. Il faut distinguer deux formes, *binyanim*, du verbe pour la formation de ces noms propres:

Il s'agit des participes des formes verbales dérivées *hif'el* et *pi'el*, suivant la nomenclature de l'hébreu<sup>2</sup>, c'est-à-dire d'une forme causative (*hif'el*) et d'une forme intensive/causative (*pi'el* / D); il s'agirait du *haqtal* et *quttal* de l'Amorite<sup>3</sup>. Dans la langue de Mari les participes des formes causative et intensive/causative présentent une préformative en *m-*, comme c'est le cas pour la grande majorité des

\* Toute ma gratitude va au Prof. Jean-Marie Durand qui, en m'accueillant dans son équipe de doctorat EAD 2244, au sein de l'EPHE, a aimablement mis à ma disposition les textes mariotes de listes de noms propres inédits, ainsi que ses collations des textes déjà publiés, sans compter de précieuses remarques et conseils.

Je remercie aussi le Prof. G. del Olmo Lete qui a bien voulu lire le contenu de ce travail, pour nombre de corrections faites par lui, et pour l'infatigable disponibilité qu'il a toujours montrée envers ses élèves. Comme d'usage, conclusions et éventuelles erreurs ne sont imputables qu'à moi-même.

1. Une liste complète des abréviations utilisées dans le présent travail se trouve dans W. von Soden, *Akkadisches Handwörterbuch*, Wiesbaden 1981-1985 et *Reallexikon der Assyriologie*, 8 Band, 1993-1997; à quoi il faut ajouter: APNMT = H.B. Huffmon, *Amorite Personal Names in the Mari Texts*, Baltimore, Maryland 1965. CAAA = I.J. Gelb, *Computer-aided analysis of Amorite*, AS 21, Chicago 1980. FM = *Florilegium Marianum*, vols. 1-4, Paris 1992-1999. LAPO 16 et 17 = J.-M. Durand, *Documents épistolaires du palais de Mari I, II, Littératures anciennes du Proche-Orient*, vols. 16, 17, Paris 1997, 1998; G. del Olmo - J. Sanmartín, *DLU = Diccionario de la lengua Ugarítica*, Sabadell 1996. AuOrS = G. del Olmo Lete, *El continuum cultural cananeo*, AuOrS 14, Sabadell 1996. Les textes des archives de Mari sont cités d'après leur numéro dans la collection des ARM, qui est cité par le no. du volume, en romains, plus le numéro du texte; les textes qui ont été repris par J.-M. Durand dans les deux volumes de LAPO 16 et 17, *Documents épistolaires du Palais de Mari*, I et II, ont le numéro en parenthèse à côté. Les textes qui ont été publiés hors collection se trouvent cités par le no. d'inventaire plus le titre ou l'abréviation du volume, ou bien par le numéro qui lui a été donné dans le volume correspondant. Les textes cités seulement par leur no. d'inventaire sont des textes inédits qui sont des listes de noms propres des archives du palais de Mari.

2. Ces formes correspondraient au *hif'el* et *pi'el* de l'hébreu; aux formes IV et II de l'arabe; au *haf'el* (ou *af'el*) et *pa'el* de l'araméen.

3. Cf. I.J. Gelb, "La lingua degli Amoriti", *Rendiconti dell'Accademia Nazionale dei Lincei*, Serie 8, vol. 13, Roma 1958, p. 162 chap. 3.3.8.3.7 et 3.3.8.3.9; H.B. Huffmon, APNMT, pp. 148 sq.; G. Buccellati, *The Amorites of the Ur III Period*, Naples 1966, pp. 197 sq.

langues sémitiques. En ce qui concerne la vocalisation, ces participes apparaissent soit avec *mu-*, pour tous les participes pi'el<sup>4</sup>; soit avec *me-*, pour les participes de la forme hif'il et quelques formes du participe pi'el. En ce qui concerne la traduction la différence de sens entre les deux formes est, parfois, peu ou pas du tout significative. Le pi'el devrait être traduit comme l'intensif de la forme base, et le hif'il comme un causatif. Mais on peut traduire les deux formes comme des causatifs.

Ces noms propres qui sont des formes participiales sont, dans certaines occasions, portés par des sujets du roi Zimrî-Lîm, voire des hauts fonctionnaires de l'administration palatiale. Or, selon toute probabilité, ces noms propres sont des noms qu'ils ont dû acquérir lors de leur nomination; l'individu ainsi nommé peut avoir eu un autre nom propre, même plusieurs<sup>5</sup>. Les noms propres de fonction font toujours référence au roi qui est, dans tous les cas, celui qui suscite le nouveau nom propre et ce sera lui le sujet de la phrase que le nom évoque.

En général, mais pas exclusivement, ce type de nom propre est utilisé par certains fonctionnaires du roi Zimrî-Lîm; mais dès qu'on regarde les répertoires onomastiques, on s'aperçoit que beaucoup de particuliers portent aussi ce type de nom propre. Par ailleurs, on trouve beaucoup d'homonymes des personnages identifiés comme fonctionnaires; dans le cas des particuliers, il ne faut pas penser qu'il s'agit d'un nom de fonction, mais d'une épithète d'un dieu. En aucun cas, il ne peut s'agir des mêmes personnages pour chaque attestation de ce type de noms propres, mais de vrais homonymes. Pour résumer, il s'agit d'une épithète du roi (dans les noms propres de fonction portés par des fonctionnaires), ou de celle d'un dieu (pour le reste des individus portant cette sorte de noms propres), employé comme anthroponyme de serviteurs<sup>6</sup>; dans le premier cas ce serait le serviteur du roi, dans le deuxième ce serait le serviteur d'un dieu.

Comme on l'a remarqué plus haut, il faut distinguer deux formes principales pour les noms propres à formation participiale: il s'agit des formes hif'il et pi'el. La caractéristique la plus importante qui les distingue est la vocalisation de la forme et la reduplication ou non de la deuxième consonne. Au point de vue du sens et de la traduction, il ne doit pas exister une très grande différence entre les formes hif'il et pi'el<sup>7</sup>, puisqu'on les traduit dans la plupart des cas par des causatifs.

### 1.1. *Hif'il*

La caractéristique du hif'il en est la préfixation d'une *h-* ou une *'a-* à la racine verbale, mais dans certaines formes du verbe cette *h-* se syncope en combinaison avec la préformative caractéristique de l'imparfait, et du participe, qui est la forme qui nous intéresse. La caractéristique du participe hif'il, comme dans presque toutes les formes dérivées du verbe sémitique, est la préformative en *m-* et la vocalisation en *i* pour la deuxième radicale du verbe (maqîl en hébreu<sup>8</sup>, muqîl en arabe). En ce qui concerne la vocalisation de la consonne préformative *m-* caractéristique du participe, les noms propres de forme participiale qui apparaissent dans les archives de Mari, prennent une *e* comme voyelle<sup>9</sup>.

4. Un seul cas de participe passif hif'il avec la préformative en *mu-*, est attesté.

5. Cf. J.-M. Durand, *MARI* 3 (1984) 127-133; également, J.J. Stamm, *Die Akkadische Namengebung*, Leipzig 1939, pp. 247-248.

6. *LAPU* 16, no. 69 n. a. Cf. aussi J.J. Stamm, *Die akkadische Namengebung*, pp. 114 sq.

7. Cf. la formation participiale des noms propres en hébreu ancien dans: J.D. Fowler, *Theophoric Personal Names in Ancient Hebrew*, Sheffield 1988, pp. 126-127, mais dans cette étude il n'y a répertoriés que les noms propres théophores.

8. Les verbes avec une de leurs radicales faibles prennent une *e* comme voyelle pour la préformative du participe, par exemple de hebin /byn/, "comprendre"; mêbin.

9. Cf. E. Lipiński, *Semitic Languages. Outline of a Comparative Grammar*, OLA 80, Leuven 1997, p. 420-42.15.

Les noms propres qui sont des participes sont dans sa grande majorité des noms propres non theophores, seulement un petit nombre est formé par un participe+ND, ou à l'invers. Le repertoire des noms propres qui suivent cette formation de participe, épithète du roi ou d'un dieu, est le suivant:

Mebîsa<sup>10</sup> (me-bi-sa), hébreu *'abs*: engraisser (Celui-qui-engraisse), (ou Mepisa, hébreu *'aps*: cesser, terminer (Celui-qui-fait-cesser).

Mebîšum (me-bi-šum, me-bi-ša-am, mé-bi-šum), hébreu *ybs*: être sec<sup>11</sup> (Celui-qui-fait-secher).

Medmê'ûm (Medmîyum, Medmûm) (me-ed-mi-yu-um, me-ed-mu-um, me-ed-mi-im, me-ed-mi-yu-um, me-ed-mi-û-um, mé-ed-mi-yu-um), hébreu *dmh*: arreter, cesser (Celui-qui-fait-cesser).

Megîyum (Megûm) (me-gi-im, me-gi-yu-um, mé-gi-yu-um), hébreu *gâ'ah*: se lever (Celui-qui-élève).

Mehîdum (me-hi-du-um), acc. *na'âdum*: faire attention, s'occuper (Celui-qui-fait-s'occuper)<sup>12</sup>.

Mehîlum<sup>13</sup> (me-hi-lu-um), hébreu *hyl*: être puissant (Celui-qui-donne-la-puissance).

Mehnîyum (Mehnûm) (me-eh-ni-yu-um, me-eh-nu-um), *hny*: être gracieux (Celui-qui-fait-grâce)<sup>14</sup>.

Mehrîmum (me-eh-ri-mu-um, me-eh-ri-mi-im, me-eh-ri-mu, me-eh-ri-mu-û), hébreu *hrm*: consacrer, vouer, exterminer (Celui-qui-fait-consacrer).

Mehrûm (me-eh-rum), hébreu *'wr*: se lever, se reveiller (Celui-qui-fait-se-lever).

Mekînum (me-ki-ni, me-ki-nu-um, me-ki-nim, me-ki-nu, mé-ki-nu-um), hébreu *kwn*: être ferme, fixé (Celui-qui-fixe).

Memî'um (me-mi-û-um, me-mi-um), hébreu *lmh*: protéger, garder (Celui-qui-protège)<sup>15</sup>.

Menîhum<sup>16</sup> (me-ni-hu-um, me-ni-hi-im, me-ni-ha-am, ma-ni-hu-um), hébreu *nwh*: être calme, apaiser (Celui-qui-amène-le-calme)<sup>17</sup>.

Menîrum (me-ni-ri-im, me-ni-ra-am, me-ni-rum, me-ni-ru-um, mé-ni-rum), hébreu *nwr*: illuminer (Celui-qui-illumine/Illuminateur)<sup>18</sup>.

Mepîdum (me-pî-di-im), hébreu *pâdum*: retenir, saisir (Celui-qui-fait-retenir).

Mepîhûm (me-pî-hu-um), acc. *napâhum*: allumer; (cf. hébreu: *nph*: respirer, souffler) (Celui-qui-fait-allumer).

Meptîyum (Meptûm)<sup>19</sup> (me-ep-ti-im, me-ep-tu-um, me-ep-tum, me-ep-ti-i-im, me-ep-tu-û, me-ep-tu-û-um, mé-ep-ti-im, mé-ep-ti-i, me-ep-te-im<sup>20</sup>, mé-ep-tu-û, me-ep-ti-yu-um), hébreu *pth*: ouvrir<sup>21</sup> (Celui-qui-fait-ouvrir).

Meqîpum<sup>22</sup> (me-qî-pu-um, me-qî-pi-im), acc. *qiâpum*: avoir confiance (Celui-qui-donne-confiance).

Merîmum<sup>23</sup> (me-ri-mi, me-ri-mu-um), hébreu *rwm*: être haut (Celui-qui-exalte).

10. Cf. J.-M. Durand, *LAPO* 16, no. 252 n. a.

11. Cf. I.J. Gelb, *CAAA*, pp. 21, 25.

12. Cf. J.-M. Durand, *MARI* 8 (1997) 645 n. 614; cf. aussi les noms propres Yahid-arru et la variante Yahad-arru.

13. Lire peut être MehîKum (?). Cf. plus bas Mehaqqim.

14. D'une racine *hny* en amoréen, qui signifierait aussi "être gracieux" comme la racine *hnn* en hébreu. À partir d'une base *hn* il y aurait eu une dérivation par épenthèse d'une *w/y* comme troisième radical, ce qui donnerait *hny*, indépendamment qu'il puisse aussi exister une racine *hnn* avec le même sens. Cf. G. Bohas, "Le PCO et la structure des racines", *Développements récents en linguistique arabe et sémitique*, Damas 1993, en spécial pp. 16-19 et p. 28, concernant le cas de l'arabe.

15. Cf. J.-M. Durand, *FM* 2, no. 52 n. a.

16. Ce même nom propre est attesté une fois avec *ma-* comme preformative: Mânihûm. Cf. aussi Menihân.

17. Vid. aussi Yanuh-Lîm, Yanuh-samar, etc.

18. Cf. J.-M. Durand, *LAPO* 16, no. 44 n. a.

19. Cf. Yaptû.na-El.

20. XIII 43 (*LAPO* 16, no. 237 n. 60), et XXVII/1, no. 32 l. 1'.

21. Mais vid. H.B. Huffmon, *APNMT*, pp. 255 sq.

22. Cf. J.-M. Durand, *LAPO* 17, no. 469 n. a, participe hif'il d'un verbe apparenté à *qiâpum*.

- Merûm (?) (me-ru-û-um), hébreu *r'h*: voir (Celui-qui-fait-voir)<sup>24</sup>.  
 Mesîrum<sup>25</sup> (me-sî-rum), hébreu *yšr*: aller droit, être juste (Celui-qui-fait-aller-droit).  
 Meskinum (me-ès-ki-nim, me-ès-ki-nu-um, me-ès-ki-nu, me-ès-ki-nu-um), hébreu *škn*: installer; acc. *šakânum*: installer (Celui-qui-installe)<sup>26</sup>.  
 Mesîtum<sup>27</sup> (me-sî-tu-um, me-sî-tum, mé-sî-tum, me-sî-tim, me-sî-tu), hébreu *šyt*: installer<sup>28</sup> (Celui-qui-fait-installer).  
 Mesqîtum (me-es<sub>3</sub>(IŠ)-qî-tum), hébreu *šqt*: se taire (Celui-qui-fait-se-taire)<sup>29</sup>.  
 Mešîbum (me-ši-bu-um), hébreu *šwb*: revenir (Celui-qui-fait-revenir).  
 Mešîlîmum (me-eš-li-mu-um, me-eš-li-mi-im), hébreu *šlm*: être complet; acc. *šalâmu*: être en bonne santé (Celui-qui-ramène-en-bonne-santé)<sup>30</sup>.  
 Mezîqum (Meziqa)<sup>31</sup> (me-zi-qú-um), acc. *nazâqum*: être en colère (Celui-qui-met-en-colère) (?).

### 1.1.1. Participe passif

Un petit nombre de noms propres est formé à partir du participe passif de la forme hif'il:

- <sup>f</sup>Mesara (me-sa-ra), héb. *a'sr*: enfermer, emprisonner (Celle-qui-fait-enfermer) (?).  
 Mesarum (me-sa-ri-im), hébreu *a'sr*: enfermer, emprisonner; acc. *esêrum*: fermer, enfermer (Celui-qui-fait-enfermer).  
 Mudadum (mu-da-du-um, mu-da-du), amorite *\*ydd*: aimer<sup>32</sup>; hébreu *dwd*: aimé; acc. *dâdum*: aimé (Aimé).

### 1.1.2. Les noms propres féminins

En ce qui concerne les noms propres de femmes formés par des participes hif'il, on peut supposer que le participe renvoie à la reine/déesse en parallèle avec les noms propres masculins, mais il n'est pas tout à fait sûr qu'il faille l'interpréter de cette façon, car il peut s'agir simplement de la féminisation mécanique de la série des noms propres masculins<sup>33</sup>.

Il y a très peu de noms propres formés par des participes hif'il ou pi'el qui donnent des noms de femmes; on connaît seulement les suivants:

- <sup>f</sup>Menhîma (me-en-hi-ma), hébreu *n'm*: être calme (Celle-qui-amène-le-calme), il existe aussi <sup>f</sup>Menhîmatum (me-en-hi-ma-tum). Il s'agit de deux formations féminines pour une même formation participiale, une à l'occidentale en -a, <sup>f</sup>Menhîma, et la seconde à l'orientale en -atum, <sup>f</sup>Menhîmatum.  
<sup>f</sup>Merîma<sup>34</sup> (mé-ri-[ma]), hébreu *rvm*: être haut (Celle-qui-exalte).  
<sup>f</sup>Meskîratum<sup>35</sup> (me-ès-ki-ra-tum) acc. *zkr*: nommer, appeler, jurer (Celle-qui-fait-nommer)<sup>36</sup>.

23. Vid. Yarîm-ND, etc.

24. Cf. J.-M. Durand, *MARI* 3 (1984) 128 n. 2. Pour un possible nom propre Merûm Cf. M.6502 l. 16.

25. Cf. aussi Mesîri (me-[s]î-[ri]), Mesurum (me-sû-ru-um) et Mesarân (me-sa-ra-an).

26. Cf. J.-M. Durand, *LAPO* 16, no. 59 n. d.

27. Vid. aussi Yasîl.na-ahum, Yasîl.na-abum, Yasîl.na-El, Yasîl.na-sûmû, etc.

28. Vid. H.B. Huffmon, *APNMT*, p. 253. Le nom propre est parallèle à Meskînum.

29. Vid. H.B. Huffmon, *APNMT*, p. 253. Vid. aussi Yasqîl-El.

30. Celui-qui-amène-à-bon-port.

31. Il faut sans doute lire Mezîqân, Cf. J.-M. Durand, *MARI* 8 (1997) 632 n. 429.

32. Participe passif de la forme hif'il, Cf. I.J. Gelb, *CAAA*, p. 21; Cf. aussi H.B. Huffmon, *APNMT*, p. 209; G. Buccellati, *The Amorites of the Ur III Period*, p. 197.

33. Cf. le commentaire pour les participes pi'el qui présentent la même problématique, dans J.-M. Durand, *MARI* 8 (1997) 610 n. 167.

34. Le nom propre est douteux, cf. J.-M. Durand, *MARI* 8 (1997) 652 n. 736.

35. Vid. Yaskur-ND, etc.

<sup>36</sup>Mešrīya (me-iš-ri-ia, me-eš-ri-a), amor. *šry*: soutenir; luter<sup>37</sup> (Celle-qui-soutient).

## 1.2. Pi<sup>el</sup> / forme D

Le pi<sup>el</sup> se caractérise par la reduplication de la deuxième radicale du verbe dans toutes les langues sémitiques; c'est le cas de l'hébreu, qīṭṭel; du pa<sup>el</sup> en araméen, qaṭṭel/qaṭṭil; de la forme II de l'arabe, fa<sup>aa</sup>ala; la forme D de l'ugaritique, qattila<sup>38</sup>; la forme D de l'accadien, uparris, etc. Une autre caractéristique, mais faisant référence à la vocalisation, est la préformante en *mu-* pour le participe et les voyelles *a-i* pour les première et deuxième consonnes du verbe: muqaṭṭil. Dans certains cas, la voyelle de la préformante n'est pas *u* mais *e*, il faudrait alors le rapprocher de la forme participiale de l'hébreu: meqaṭṭel. Le répertoire de noms propres qui sont des participes de la forme pi<sup>el</sup> est le suivant:

Mehanniyu (Mehannûm) (me-ha-an-nu-û-um, me-ha-an-ni-yu-um,), de la racine *hny*: être gracieux (Celui-qui-fait-grâce / est gracieux)<sup>39</sup>.

Mehaqqim (me-ha-qí-im), hébreu *hqq*: inscrire, décréter (Celui-qui-fait-inscrire) (?).

Mepattiyum (me-pa-at-ti-yu-um), hébreu *pth*: ouvrir (Celui-qui-fait-ouvrir / ouvre).

Mubassirum (mu-ba-ás-si-rum)<sup>40</sup>, hébreu *b s r*: apporter de nouvelles (Messager-de-bonnes-nouvelles)<sup>41</sup>.

Muhaddûm (mu-ha-di-im, mu-ha-ad-du-um, mu-ha-du-um), hébreu *hdh*: se rejouir (Celui-qui-fait-rejouir(-le-cœur)).

Muhappûm (mu-ha-ap-pí-im), acc. *hepû*: briser (Celui-qui-brise).

Muharrirum (mu-ha-ri-ri-im), hébreu *hrr* II: libérer<sup>42</sup> (Celui-qui-libère)<sup>43</sup>.

Mukammûm (mu-ka-mu-um), acc. *kamû* III: attacher (Celui-qui-attache).

Mukannišum (mu-ka-an-ni-šum, mu-ka-an-ni-ša-am, mu-ka-an-ni-ši-im, mu-ka-ni-ši, mu-ka-an-ni-ši), acc. *kanâšû*: se soumettre (Celui-qui-soumet).

Munassitum (vid. aussi Munsu) (mu-na-sí-tum), hébreu *ns'*: élever, monter, porter (Celui-qui-fait-élever).

Munawwirum (mu-na-wi-ru-um, mu-na-wi-ri-im, mu-na-wi-rum), amor. *ny/wr*: briller, acc. *nawārum* (*namārum*): briller (Celui-qui-illumine).

Mupattiyum (mu-pa-ti-yu-um), hébreu *pth*: ouvrir (Celui-qui-fait-ouvrir).

Mušarrirtum ([mu-š]a-ri-ir-tim), acc. *šarārum*: briller (Celui-qui-fait-briller)<sup>44</sup>.

36. Vid. I.J. Gelb, CAAA, p. 32 ŠKR/DKR: "to remember; to name", et p. 350: Meskîrum (dans VS IX 172 l. 13, 174 l. 37). Cf. J.-M. Durand, MARI 8 (1997) 624 n. 316. Cf. aussi H.B. Huffmon, APNMT, pp. 245 sq., *skr*: "récompenser".

37. Vid. H.B. Huffmon, APNMT, p. 253, I.J. Gelb, CAAA, p. 33.

38. Le participe de la forme D en ugaritique est attesté par l'ugaritique syllabique comme *mu-na-hi-mu* (Munahhimu). Cf. S. Segert, A Basic Grammar of the Ugaritic Language, Berkeley, Los Angeles 1984, p. 67; D. Sivan, A Grammar of the Ugaritic Language, Leiden 1997, p. 136.

39. Cf. le commentaire pour cette racine dans la note 14.

40. Dans la transcription des noms propres amorites les sillabes SA, SI, SU du sillabaire accadien correspondent à š+voyelle en amorite, dans E.E. Knudsen, JCS 34 (1982) 5-6.

41. Cf. J.-M. Durand, "Précurseurs syriens aux Protocoles néo-assyriens", Mélanges Garelli, Paris 1991, p. 64.

42. Cf. J.-M. Durand, MARI 5 (1987) 170-171.

43. Cf. I.J. Gelb, CAAA, p. 20: ?RR, G. del Olmo Lete - J. Sanmartín, DLU, p. 180: "sécher, brûler".

44. Cf. le nom de vase *mušarrirtum*, de *šarārum* A: "couler, dégoutter" (D) "verser", dans CAD Š. Mais vid. AHw, où *šarārum*: "briller; dégoutter", (D) "verser".

1.2.1. *Participe passif*

Formes en participe pi<sup>el</sup> / D passif:

- Mullalum (mu-la-lum), hébreu *hll*: prier (Celui-qui-fait-prier).  
 Munnatum (mu-na-nu-um), acc. *enênum*: donner avantage (Celui-qui-donne-avantage).  
 Musammuh (mu-sa-mu-uh), hébreu *smh*: être content, se réjouir (Celui-qui-fait-se-réjouir).

1.2.2. *Les noms propres féminins*

Le problème que nous posent les séries féminines du participe pi<sup>el</sup> est de savoir s'il s'agit bien de formations participiales parallèles à la série masculine, et si ces formes renvoient à la reine/déesse, comme les masculins renvoient au roi/dieu. Ou bien s'il s'agit simplement d'une féminisation systématique et mécanique de la série masculine<sup>45</sup>. Voir aussi le même cas pour les noms propres féminins de la forme hif<sup>il</sup>.

Les noms propres féminins qui sont des participes pi<sup>el</sup> ne sont pas très courants, on a la liste suivante:

- <sup>f</sup>Mehanniya (me-ha-ni-ia), de la racine *hny*: être gracieux (Celle-qui-fait-grâce)<sup>46</sup>.  
<sup>f</sup>Muhaddîtum (mu-ha-di-tum, mu-ha-ad-di-tum), hébreu *hdh*: se réjouir (Celle-qui-rejouit(-le-cœur)).  
<sup>f</sup>Muhanniyatum (mu-ha-ni-ya-tum), de la racine *hny*: être gracieux (Celle-qui-fait-grâce).  
<sup>f</sup>Mulliia (mu-ul-li-ia), hébreu *ml*<sup>2</sup>: être plein, remplir, acc. *malû*: être plein, remplir (Celle-qui-donne-pleine-mesure).  
<sup>f</sup>Munnenîtum (mu-ne-ni-tum, mu-né-ni<sub>3</sub>-tim), acc. *enênum*: donner avantage (Celle-qui-donne-avantage).  
<sup>f</sup>Mupahhira<sup>47</sup> (mu-pa-hi-ra), acc. *pahârum*: se rassembler (Celle-qui-fait-se-rassembler)<sup>48</sup>.  
<sup>f</sup>Mupattiya (mu-pa-ti-ia, mu-pa-at-ti-ia), hébreu *pth*: ouvrir; acc. *petû*: ouvrir (Celle-qui-fait-ouvrir), il existe aussi la forme féminine à l'orientale <sup>f</sup>Mupattiyatum (mu-pa-ti-ia-tum).  
<sup>f</sup>Musarrika<sup>49</sup> (mu-sa-ar-ri-ka), amor. *srk* (de *šrk*): donner, offrir, acc. *šarâkum*: donner, offrir (Celle-qui-donne).  
<sup>f</sup>Mușarritum (mu-ša-ar-ri-tum), acc. *šarârum*: briller (Celui-qui-fait-briller)<sup>50</sup>.  
<sup>f</sup>Mušimmatum<sup>51</sup> (mu-ši-ma-tum), hébreu *šym*: placer, désigner, fixer; (Celle-qui-fixe(-le-sort)).

2. *Racines verbales qui apparaissent comme participe hif<sup>il</sup> et participe pi<sup>el</sup>*

Un petit nombre de noms propres apparaissent tant sous la forme hif<sup>il</sup> que sous la forme pi<sup>el</sup>. Il s'agit, bien sur, de la même racine verbale, mais la forme du verbe est différente; c'est peut être dans ces rares cas qu'il faut distinguer dans la traduction entre les deux sens, du hif<sup>il</sup> d'un côté et du pi<sup>el</sup> de l'autre.

45. Cf. J.-M. Durand, *MARI* 8 (1997) 610 n. 167.

46. Cf. le commentaire pour cette racine dans la note 14.

47. Il n'y a pas de version masculine pour ce NP. Par contre vid. Mupahhirum fils d'Iddiya dans H. Ranke, *Early Babylonian Personal Names*, Philadelphia 1905, p. 125a.

48. Vid. aussi Yaphurân, Yaphur-Lîm, etc.

49. Vid. Yasruk-Addu, Yasruk-il, etc.

50. Vid. plus haut Mușarritum.

51. Cf. Yašîm-ND et Yašîm-ND.

Mehanniyu (Mehannûm)<sup>52</sup> (pi'el), Celui-qui-est-gracieux.

Mehniyu (hif'il), Celui-qui-fait-grâce.

Menîrum (hif'il) Illuminateur.

Munawwirum (pi'el) Illuminateur.

Meptîyum (hif'il) Celui-qui-fait-ouvrir

Mepattiyum (et Mupattiyum) (pi'el) Celui-qui-ouvre.

Dans ces exemples concrets, la forme du pi'el nous montre dans presque toutes les attestations le redoublement de la deuxième radicale de la racine verbale: me-ha-an-ni-yu et me-ha-an-nu-ú-um, me-pa-at-ti-yu-um. Pour le reste des attestations, la notation graphique du redoublement de la deuxième radicale est variable.

### 3. Noms propres composés et noms propres théophores

Un petit nombre de ce type de noms propres est composé par un participe plus un nom divin, dans une formation de type attributif<sup>53</sup>. Ou bien, dans un exemple, par un participe et un pronom interrogatif. Les noms propres formés par un participe hif'il + ND, dans ce cas AN, sont toujours formés avec des racines verbales ouest sémitiques. On trouve les exemples suivants:

Ayya-mešlû (hif'il) (a-ia-mi-iš-lu-ú, a-yu-mi-iš-lu-ú), hébreu *šlh*: être au calme (Qui-est-celui-qui-assurera-le-calme?)<sup>54</sup>.

Menîhêl (hif'il) (me-ni-hi-AN), hébreu *nwh*: être au calme (Le-dieu-met-au-calme).

Menî-El (hif'il) (me-ni-el), hébreu *'nh*: répondre (Le-dieu-est-celui-qui-répond)<sup>55</sup>.

Merîmêl (hif'il) (me-ri-mé-AN), hébreu *rwm*: être haut (Le-dieu-est-celui-qui-élève).

Mezîqêl (hif'il) (me-zi-<qí>-AN), acc. *nazâqum*: mettre en colère (Le-dieu-est-celui-qui-met-en-colère).

Addu/Ili/Marduk/Sîn/Šamaš-muballiṭ, acc. *balâtum*: vivre (ND-est-celui-qui-fait-vivre).

Aya-mudammîq, acc. *dummuqum*: être bien fait, rendre un service (Aya-est-celui-qui-fait-rendre-un-service).

Aya/Dagan/Ili/Marduk/Sîn/Šamaš-mušallim, acc. *šalâmun*: être en bonne santé (ND-est-celui-qui-assure-le-salut/ND-est-celui-qui-amène-au-port).

Aya-mušakil, acc. *akâlum* Š: nourrir (Aya-est-celui-qui-nourrit).

### 4. Prosopographie

Quelques uns de ces individus sont effectivement des fonctionnaires de l'administration palatiale ou des personnes qui ont une relation quelconque avec le palais ou l'administration. Les textes où se trouvent attestés ces gens appartiennent à l'époque du roi Zimrî-Lîm dans sa presque totalité.

52. Cf. aussi 'Mehanniya et 'Muhanniyatum.

53. Cf. J.-M. Durand, *MARI* 8 (1997) 632 n. 429.

54. Cf. J.-M. Durand, *LPO* 16, no. 45 n. a.

55. Ou bien de la racine *mn*: "aimer", "Le-dieu-est-celui-qui-aime"; vid. H.B. Huffmon, *APNMT*, p. 231, I.J. Gelb, *CAAA*, p. 25.

– Ayya-mešlû est le surveillant des troupeaux à Razama d'après I 55. Menîhum, Meptûm et Mukannišum se trouvent tous les trois cités dans la même liste parmi d'autres hauts dignitaires de Zimrî-Lîm.

– Medmîyum doit être aussi un haut personnage de la ville d'Iddissûm, car dans A.2749 il prête serment avec d'autres hauts personnages et femmes de notables.

– Un certain Megîyum est un sujet du palais de Mari: dans M.5577 i, il s'agit d'un déplacé de la ville de Hišamta. Dans M.7007+ iv, un autre homme appelé Megîyum est un homme du palais de Dûr-Yahdun-Lîm.

– Mehaqqim est le sugâgu de Nihad.

– Un Mehannûm est un esclave du palais.

– Mehîdum est un apprenti maçon du palais.

– Un homme appelé Mehrimum se trouve dans un texte, M.7226, qui représente sans doute une liste de personnel.

– Menîrum est aussi un fonctionnaire de Zimrî-Lîm.

– Un Meptûm est une haute personnalité de la province du Suhûm, au sud de Mari.

– Meskînum est un fonctionnaire dans la ville d'Ekallâtum de l'époque de Yasmah-Addu, dans I 110 (LAPO 16 no. 59).

– Mukannišum est un haut fonctionnaire de Zimrî-Lîm.

– Un Munawwirum, réserviste, se trouve parmi les gens du palais de Dûr-Yahdun-Lîm, dans M.7007+.

– Mebîsa est le serviteur de Bûnû.ma-Addu, roi de Nihriya.

Ce serait, grosso modo, un aperçu de quelques individus qui, d'une façon ou d'une autre, se trouvent liés aux centres de pouvoir et peuvent avoir donc une relation de dépendance avec l'administration palatiale, ou avec le roi.

Le reste des individus qui portent ce type de noms propres ont dû l'acquérir lors d'une dévotion particulière à un dieu (ou déesse?), soit au moment de l'imposition du nom par les parents, soit à âge adulte, dans des circonstances particulières pour chaque individu. En général, la divinité sujet de la phrase nous reste inconnue parce que les participes s'y réfèrent d'une manière elliptique.

### 5. Index des noms propres

|                 |     |
|-----------------|-----|
| Addu-muballit   | (3) |
| Aya-mudammîq    | (3) |
| Aya-mušallim    | (3) |
| Ayya-mešlû      | (3) |
| Aya-mušakil     | (3) |
| Dagan-mušallim  | (3) |
| Ilî-muballit    | (3) |
| Ili-mušallim    | (3) |
| Marduk-muballit | (3) |

56. Dans J.-M. Durand, *LAPO* 16, no. 45.

57. On trouve cités ensemble les trois mêmes fonctionnaires dans les textes M.5092, M.6539 et M.8698; cf. aussi M.12788 et M.14870.

58. Cf. S. Maul, *FM* 2, no. 14, et cf. aussi XXVIII, no. 38 et p. 36.

|                    |            |
|--------------------|------------|
| Marduk-mušallim    | (3)        |
| Mebîsa             | (1.1)      |
| Mebîšum            | (1.1)      |
| Medmê'ûm           |            |
| (Medmîyum, Medmûm) | (1.1)      |
| Megîyum (Megûm)    | (1.1)      |
| †Mehanniya         | (1.2.2)    |
| Mehanniyu          | (1.2), (2) |
| Mehaqqim           | (1.2)      |
| Mehîdum            | (1.1)      |
| Mehîlum            | (1.1)      |
| Mehnîyum           | (1.1), (2) |
| Mehrîmum           | (1.1)      |
| Mehrûm             | (1.1)      |
| Mekînum            | (1.1)      |
| Memî'um            | (1.1)      |
| †Menhîma           | (1.1.2)    |
| †Menhîmatum        | (1.1.2)    |
| Menî-El            | (3)        |
| Menîhêl            | (3)        |
| Menîhum            | (1.1)      |
| Menîrum            | (1.1), (2) |
| Mepattiyum         | (1.2), (2) |
| Mepîdum            | (1.1)      |
| Mepîhûm            | (1.1)      |
| Mepîtyum           | (1.1), (2) |
| Meqîpum            | (1.1)      |
| †Merîma            | (1.1.2)    |
| Merîmêl            | (3)        |
| Merîmum            | (1.1)      |
| Merûm (?)          | (1.1)      |
| †Mesara            | (1.1.1)    |
| Mesarum            | (1.1.1)    |
| Mesîrum            | (1.1)      |
| Mesîtum            | (1.1)      |
| Meskînum           | (1.1)      |
| †Meskîratum        | (1.1.2)    |
| Mesqîtum           | (1.1)      |
| Mešîbum            | (1.1)      |
| Mešlîmum           | (1.1)      |
| †Mešrîya           | (1.1.2)    |
| Mezîqêl            | (3)        |
| Mezîqum            | (1.1)      |
| Mudadum            | (1.1.1)    |
| Mubassirum         | (1.2)      |
| †Muhaddîtum        | (1.2.2)    |

|                |            |
|----------------|------------|
| Muhaddûm       | (1.2)      |
| ‘Muhanniyatum  | (1.2.2)    |
| Muhappûm       | (1.2)      |
| Muharrirum     | (1.2)      |
| Mukammûm       | (1.2)      |
| Mukannišum     | (1.2)      |
| Mullalum       | (1.2.1)    |
| ‘Mulliya       | (1.2.2)    |
| Munassitum     | (1.2)      |
| Munawwirum     | (1.2), (2) |
| Munnanum       | (1.2.1)    |
| ‘Munnenîtum    | (1.2.2)    |
| ‘Mupahhira     | (1.2.2)    |
| ‘Mupattiya     | (1.2.2)    |
| ‘Mupattiyatum  | (1.2.2)    |
| Mupattiyum     | (1.2), (2) |
| Musammuh       | (1.2.1)    |
| ‘Musarrika     | (1.2.2)    |
| Muṣarrirtum    | (1.2)      |
| ‘Muṣarritum    | (1.2.2)    |
| ‘Mušimmatum    | (1.2.2)    |
| Sîn-muballiṭ   | (3)        |
| Sîn-mušallim   | (3)        |
| Šamaš-muballiṭ | (3)        |
| Šamaš-mušallim | (3)        |

6. *Autres formes participiales en mu-*

Addu-mutapli  
Addu-mutawu  
Aya-mutapli  
Aya-muttabbil  
Bêli-muštāl  
Bêli-muštêšer  
Ili-mutapli  
Dagan-muštêšer  
Marduk-mušêzib  
‘Mušêniqtum  
Muštâmerum  
Mušêzib-El  
Šamaš-mušêzib  
Šamaš-muštêšeru  
Šamaš-mutapli